

Catéchèse destinée aux Catéchumènes et à toute la Communauté

Sur l'aveugle-né (Jean chapitre 9)

Dimanche dernier, le 15 mars, l'Évangile de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine, était centré sur l'eau qui apporte la Vie, et évoquait clairement l'eau du baptême.

Dimanche prochain, le 22 mars, l'Évangile de l'aveugle-né, nous fait méditer sur la lumière, autre symbole essentiel au cœur du sacrement du baptême : Le Christ est ressuscité ! La lumière est plus forte que les ténèbres. Il nous dit : « Je suis la Lumière du monde ». Cette lumière éclaire notre vie. Nous sommes nous-mêmes, par notre baptême et par nos choix de vie en cohérence avec l'Évangile, enfants de lumière.

Revenons à l'épisode de l'aveugle-né et suivons pas à pas le passionnant récit de sa guérison, pour en tirer un certain nombre de remarques importantes.

I – Qui est coupable ? Un aveugle de naissance est en train de mendier, scène courante de la vie quotidienne du temps de Jésus. Ses disciples posent une question qui se relie à la mentalité de l'époque : Si cet homme est aveugle, c'est que quelqu'un a péché. Est-ce lui que Dieu punit de ses fautes ? Puisque sa cécité est arrivée à sa naissance, est-ce que ce sont ses parents qui ont péché ? Le problème se pose, puisqu'il était trop petit pour être lui-même pécheur dès sa naissance. Le Christ-Jésus répond de manière définitive pour tous les temps et tous les lieux : **Ni lui, ni ses parents n'ont péché !**

J'ai des amis non-voyants ou mal-voyants. Pour plusieurs d'entre eux, leur cécité a pour cause le fait qu'ils étaient grandement prématurés et que la dose d'oxygène pour les sauver, a provoqué leur condition d'aveugle de naissance. Aucune culpabilité... de personne !

II – Guérison. Comment le Christ s'y prend-il pour guérir l'aveugle ? il fait de la boue avec sa salive et en enduit les yeux de l'aveugle. Ensuite, c'est à lui d'agir : « Va te laver à la piscine de Siloë ». Si l'aveugle n'y va pas, s'il n'a pas assez de foi pour faire cette démarche, il n'est pas guéri. L'annonce de sa guérison tient en peu de mots : « Quand il revint, il voyait ».

L'Évangile pourrait s'arrêter là. En fait, commencent les complications. Notons qu'il n'y a pas à proclamer la supériorité de l'homme moderne qui, avec ses techniques sophistiquées, serait « civilisé », très supérieur à l'homme antique qui serait frustré et sans intelligence. Les pharisiens se montreront très intelligents avec leurs questions, éventuellement perfides. Les parents, très forts dans l'esquive. L'aveugle guéri, très fin dans ses remarques.

III- Les voisins. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ni les proches de l'aveugle-né, ni les notables de la religion d'Israël que sont les pharisiens, ni les uns ni les autres, ne sont convaincus par la réalité de la guérison miraculeuse opérée par le Christ. « C'est lui, ou ce n'est pas lui ? » disent les voisins. L'aveugle-né est obligé de préciser : « C'est bien moi ».

IV- Enquête. Du coup, on l'envoie chez les pharisiens pour faire constater la guérison. Problème : Elle a eu lieu le jour du sabbat ! Les uns disent : Il n'observe pas la Loi. Ce qu'il fait ne peut venir de Dieu. Les autres : Oui, mais de fait cet homme est guéri. Ce signe extraordinaire ne peut être accompli par un homme pécheur.

L'enquête se poursuit. On interroge l'homme guéri. « Toi, que dis-tu ? ». En réponse, il exprime sa foi. Lui, sait bien ce dont il a bénéficié : Au lieu de mendier, il peut travailler, réintégrer la communauté d'Israël, mener une vie normale.

On ne se contente pas de ce que dit l'homme guéri. On est dans le soupçon, dans le doute. Les parents sont convoqués. Ils confirment les faits, mais ont une peur bleue de s'engager. Ils s'en réfèrent à leur fils qui n'est pas un mineur incapable, mais un adulte apte à s'exprimer.

V- Insultes, rejet et expulsion. Les pharisiens font venir à nouveau l'homme guéri et, cette fois-ci, c'est l'hostilité à Jésus : « C'est un homme pécheur ! ». Seul en face d'eux, l'homme qui était aveugle, affirme tranquillement : « Ce que je sais, c'est que maintenant j'y vois »

- « Comment a-t-il fait ? ». D'une façon ironique et teintée d'humour, l'homme dit : « Je vous l'ai déjà dit. Vous n'écoutez pas. Voudriez-vous devenir ses disciples ? »
- « C'est toi qui es son disciple. Pour nous, celui-là, nous ne savons pas d'où il est » »
- « Etonnant ! Jamais on n'avait entendu parler d'une guérison d'un aveugle de naissance. S'il ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire ». Les pharisiens laissent éclater leur haine et montrent au grand jour leurs préjugés : « Tu es pécheur depuis ta naissance et tu nous fais la leçon ! Dehors ! »

VI- Rencontre. L'aveugle de naissance n'a jamais vu Jésus puisque la guérison a eu lieu à la piscine de Siloé, hors de la présence du Christ. C'est maintenant le moment de la rencontre.

- « Est-ce que tu crois ? » lui demande Jésus
- « Qui est-il pour que je croie en lui ? »
- « Eh bien à présent tu vois. Le Fils de l'Homme, c'est celui qui te parle »
- « Je crois, Seigneur ! »

VII- Enseignement du Christ, Lumière du monde. Jésus conclut l'enseignement de ce signe éclatant, en annonçant qu'il est la Lumière du monde. : « Je suis venu pour un jugement. Mon but, c'est que tous ceux qui ne voient pas, puissent voir et que ceux qui ont la prétention de voir, deviennent, à cause de leur prétention même, des aveugles ». Les pharisiens comprennent qu'ils sont visés. Jésus leur dit : « Ce n'est pas l'aveugle-né qui est pécheur, c'est vous ! Vous êtes pécheurs et vous ne vous en rendez pas compte. Puisque vous dites 'nous voyons', votre péché demeure ».

Croyants de nos communautés et catéchumènes, oui, nous sommes passés des ténèbres à la lumière. A la suite de l'aveugle guéri, notre foi est lumière pour nos vies. Avec Aramata et Marie, continuons de cheminer vers leur baptême, formidable acte de foi !

Père Hubert CAUCHOIS

En ce temps de Carême et de confinement, pour accompagner les catéchumènes, on peut rendre la lecture de ce texte « interactive » en répondant par mail à Odile Boëdot ou à moi-même à la question qui suit :

Quelle lumière la rencontre du Christ a-t-elle apportée dans notre vie ?

Nos mails : odile.boedot@noos.fr

hubert.cauchois1@orange.fr